

FEU LA MERE DE MADAME Georges Feydeau

Pièce en un acte , représentée pour la première fois à la Comédie - Royale , le 15 novembre 1908 .

PERSONNAGES

Lucien Jeanine Joseph Françoise Yvonne Franck Annette Farid

à , , , ,

.

SCÈNE

YVONNE

PUIS LUCIEN

, ,

YVONNE

Qu'est - ce que c'est que ça ? Je parie que c'est Lucien qui a oublié sa clé ! ... C'est bête de vous donner des palpitations pareilles ! Voilà ! Mais voilà , quoi ! Qui est là ?

VOIX DE LUCIEN

C'est moi ! 'ai oublié ma clé !

YVONNE

Ah ! naturellement ! Comme c'est agréable ! Allez ! entre ! , . Eh ! bien ? C'est pour demain ?

LUCIEN . Voilà ! ... Je te demande pardon !

YVONNE

. Ah ! tu me demandes pardon ! Tu aurais mieux fait de ne pas oublier ta clé . C'est gai d'être réveillée en sursaut quand on dort .

LUCIEN

Je t'ai réveillée ?

YVONNE

. Evidemment , tu m'as réveillée ! Tu ne penses pas que je t'ai attendu jusqu'à cette heure - ci ?

LUCIEN

Ah ! tant mieux !

YVONNE . Comment , " tant mieux " ! tu es content de m'avoir éveillée ?

1

LUCIEN . Mais non ! je dis tant mieux ... que tu ne m'aies pas attendu .

YVONNE . Je te demande un peu si c'est une vie de rentrer à cette heure - ci ! Je suis sûre qu'il doit être des heures ... !!

LUCIEN

Oh ! non , il est à peine

YVONNE

lui coupant la parole . Attends ! ... Quatre heures dix !

LUCIEN . C'est pas possible , elle bat la breloque ... Tout à l'heure , quand je suis passé

YVONNE . Mais c'est une chose connue : quand les maris découchent , les pendules de leurs femmes battent toujours la breloque ...

LUCIEN

Oh ! que tu es exagérée ! Voilà que je découche , à présent ! Enfin , c'était convenu que je rentrerais tard , puisque j'allais au bal des Quat ' 'arts ! Je ne pouvais pourtant pas le quitter avant qu'il fût commencé ...

YVONNE

Tu aurais mieux fait de ne pas y aller du tout ! ... Mais fais donc attention !

LUCIEN

Quoi ?

YVONNE

. Ton parapluie ! tu inondes mon tapis !

LUCIEN . Moi ! ..

YVONNE

Et ton chapeau ! ... il dégoutte . Ah ! non , la touche que tu as , comme ça !

LUCIEN . C'est la pluie !

YVONNE . Oui , oh ! tu es joli ! ... Regarde - moi ces bas !! d'où ça sort - il ?

LUCIEN

. Du magasin de blanc !

YVONNE . Ah ! bien ! ils peuvent y retourner ! Ah ! là , là ... ! Mais enlève donc ton paletot ! tu ne comptes pas coucher avec ! C'est vrai ça ! , Qu'est - ce que tu as ?

LUCIEN

, . 'ai froid .

YVONNE

. Ah ! 'as froid ! Tu voudrais peut - être que je te plaigne ?

LUCIEN

Mais non ! tu me demandes ; alors , je te dis .

YVONNE . Eh ! bien ça t'apprendra à faire la noce ! Qu'est - ce que tu fais dans la cheminée ?

2

LUCIEN

'essaie de me réchauffer .

YVONNE . Il n'y a pas de feu !

LUCIEN

Il n'y a pas d ... hein ? Ah ! oui tiens ! ... 'habitude , tu sais . Comme quand il y a du feu , c'est là - dedans qu'on le met ... alors , inconsciemment ... !

YVONNE . Ssse ! . Non ! penser qu'on n'est marié que depuis deux ans et que monsieur lâche déjà sa femme pour aller au bal des Quat ' -arts !

LUCIEN

Ecoute , je t'en prie ... je suis fatigué , tu me feras une scène demain .

YVONNE . Oh ! ... je ne te fais pas de scène ! je constate .

LUCIEN

. Si tu ne comprends pas qu'un homme a besoin , pour ne pas s'encroûter , de tout voir , de tout connaître ... pour former son esprit ... !

YVONNE

. Oh ! non ... ! non ! écoutez - moi ça ! 'es caissier aux Galeries Lafayette ; c'est ça qui peut te servir pour ta profession , de connaître le bal de Quat ' -'arts !

LUCIEN

Je ne suis pas que caissier ! je suis peintre .

YVONNE

. 'es peintre ! tu barbouilles .

LUCIEN

. Je barbouille !

YVONNE . Absolument ! Tant qu'on ne vend pas , on barbouille . Est - ce que tu vends ?

LUCIEN . Non , je ne vends pas ! Evidemment , je ne vends pas ! La belle malice ! Je ne vends pas ... parce qu'on ne m'achète pas ! ... sans ça ... !

YVONNE . 'as jamais bien peint qu'une chose !

LUCIEN

. Ah !

YVONNE . Ma baignoire ... au ripolin .

LUCIEN

, Oh ! c'est drôle ! Oh ! c'est spirituel . 'empêche que je suis plus artiste que tu ne crois ! Aussi , comme artiste , est - il tout naturel que j'aille chercher des sensations d'art .

YVONNE . Allons ! allons ! dis que tu vas chercher des sensations , un point , c'est tout ! Mais ne parle pas d'art!

LUCIEN

. Ah ! tiens , tu me cours !

YVONNE

. Non ... mais ... Non mais cite - m'en donc une , si je te cours ; cite - m'en donc une , de tes sensations d'art !

LUCIEN . Mais absolument .

YVONNE

. C'est pas une réponse ! Cite - m'en une !

LUCIEN

Je n'ai que le choix ... Tiens , par exemple , quand on a fait l'entrée d'Amphitrite . Tu ne sais peut - être pas seulement ce que c'est que l'Amphitrite ?

YVONNE . Oh ! n'est - ce pas ? Je ne sais pas ce que c'est ! ... C'est une maladie du ventre !

LUCIEN

Quoi ?

YVONNE . Absolument !

LUCIEN

. Une maladie du ventre ! C'est la déesse de la mer .

YVONNE

Ah ? ... Eh ! quoi ! je confonds ! ... je confonds avec l'entérite . Quoi ! on peut se tromper .

LUCIEN . Oui , eh bien ! quand le cortège a fait son entrée , ça , ç'a été une sensation d'art ! Un modèle admirable , complètement nu , dans une coquille nacrée , portée par des tritons et des sirènes !

YVONNE

. Une femme toute nue ! C'est du propre ! Oui ? Eh bien ! je ferais ça , moi

!!

LUCIEN

Ah ! parbleu , évidemment , toi ... ! c'est bête ce que tu dis une ligne ! ... et des seins , ah ! ... comme je n'en ai jamais vu !

YVONNE

Je te remercie .

LUCIEN

Allons , bon ! tu vas encore te formaliser . Je ne dis pas ça pour toi ! Evidemment les tiens sont très jolis ! mais enfin ... ce ne sont tout de même pas des seins de modèle .

YVONNE . Ah ! vraiment ? ... Et ... et ... et qu'est - ce que tu leur reproches ? ,

LUCIEN

Hein ? Mais , je ne sais pas ... Eh bien ! tiens , par exemple , là ...

YVONNE

Assez ! Je te défends d'y toucher ! ... Allez ! allez , dis ! qu'est - ce que tu leur reproches ?

LUCIEN

Oh ! peu de choses ! ... Même en dessous ils sont très bien ! là , tu vois , je suis juste . Mais au - dessus , dam ! ça creuse un peu ; ça ...

YVONNE

. Ça creuse !

LUCIEN

Alors ça les fait légèrement en portemanteau .

YVONNE

En portemanteau ! en portemanteau ! C'est trop fort !

LUCIEN

Non , mais quoi ?

YVONNE

Annette ! ... Annette !

VOIX 'ANETTE

Hoon ?

YVONNE . Annette , levez - vous !

4

LUCIEN

. Annette ?

YVONNE . Vous entendez ce que je vous dis !

VOIX 'ANETTE

Matame ?

YVONNE . Allez , houste ! debout .

SCÈNE II

LES MEMES

ANNETTE

Varia Is intonations

Mirandar

crier das baigis

ANNETTE

. , à , . . C'est mâtâme qui m'temante ?

YVONNE

Oui , venez un peu ! Vous ne savez pas ce que dit monsieur ?

ANNETTE

Non , mâtâme .

YVONNE . Il dit que j'ai les seins en portemanteau .

ANNETTE

Ah ? ... pien , mâtâme !

LUCIEN C'est pour lui raconter ça que tu fais lever la bonne ?

YVONNE . Parfaitement , monsieur ! Je veux qu'elle te dise elle - même ce qu'elle en pense , de ma poitrine , pour te prouver que tout le monde n'est pas de ton avis ! . Qu'est- ce que vous me disiez , l'autre matin , justement à propos de ma poitrine ?

ANNETTE

Ché sais pas , mâtâme .

YVONNE

Mais si , voyons ! j'étais en train de faire ma toilette ; je vous ai dit : " C'est égal , il n'y en a pas beaucoup qui pourraient en montrer d'aussi fermes que ça ! " Qu'est - ce que vous m'avez répondu ?

ANNETTE

. Ah ! oui , ch'ai tit : " Ça c'est vrai , mâtâme ! quand che vois les miens , à gôté , on dirait teux pésacés ! "

YVONNE . Là ! tu l'entends ? Eh ! bien ! désormais , tu pourras en faire ton deuil de ma gorge ! Pas touche !

LUCIEN

Ah ! là voyons !

YVONNE

Je la garde pour d'autres ! ... qui sauront l'apprécier .

LUCIEN

Eh ! ben , bon ! bien ! ça va bien ! garde - la pour d'autres ! garde - la pour qui tu voudras ! pour le pape , si tu veux ! Ah ! non , non , la patience qu'il faut avoir ! ...

LUCIEN

. Eh ! allez vous coucher , Annette !

ANNETTE

C'est pour ça qu'on m'a fait lever ?

LO

5

LUCIEN . Allez , la Joconde ! allez !

ANNETTE . Oui moussié .

YVONNE . Ah ! non , ce serait trop raide que tu ailles t'exciter sur une autre et que ce soit moi après ça ... ! Ah ! non ! ... Je ne joue pas les doublures , moi !

LUCIEN

Ah ! je t'en prie , hein ? Tu me diras ça demain ; je suis fatigué .

YVONNE : Ah ! je les ai en portemanteau ! eh bien ! c'est ce que

LUCIEN

Ah ! non , grâce ! grâce ! tu m'abrutis avec tes lardons continuels ! .

YVONNE

Eh ben ! ... couche - toi ! qu'est - ce que tu attends ? ... Tu ne comptes pas rester en Roi - Soleil toute la nuit ?

LUCIEN

Non ..

YVONNE

Qu'est - ce que tu as encore ?

LUCIEN

'ai mal à l'estomac .

YVONNE . Allons bon ! voilà autre chose !

LUCIEN . Je voudrais qu'Annette me fasse de la camomille .

YVONNE

C'est bon ! on va t'en faire de la camomille ! je ne veux pas que tu puisses dire que je te laisserais crever ! ... Non ! ... Je connais mes devoirs ! ... et je les remplis ! ... Moi !

LUCIEN

. Bon ! Parfait ! c'est très bien !

YVONNE

Annette !

VOIX EXCEDEE 'ANNETTE . Oh !

YVONNE . Annette , levez - vous !

VOIX 'ANNETTE . Hein ! Encore !

YVONNE . Quoi " encore " ? Qui " encore " ! Qu'ça veut dire ça , " encore " ? ... Et faites de la camomille à monsieur ! ...

LUCIEN

Ah non ! ce que tu peux embêter cette fille !

YVONNE

Ah ! par exemple , ça c'est un comble ! C'est moi qui l'embête ! Dis donc ! ... Est- ce que c'est , pour moi la camomille ? Hein ? Est - ce que c'est pour moi ?

LUCIEN

C'est mon souper qui n'a pas passé !

‘

6

YVONNE

Mais oui ! c'est toujours la même chose ! Voilà ce qu'on nous rapporte à nous : les indigestions de ses ripailles extérieures ! ... On ne trouve pas sa femme suffisante pour ses distractions , mais on la trouve assez bonne pour vous servir de garde - malade !

LUCIEN

Dis donc , ma chérie ?

YVONNE

Quoi ?

LUCIEN

Elle sera bientôt prête , la camomille ?

YVONNE . Bien quoi ! laisse le temps ! ... faut que ça bouille ! ... tu le sais bien .

LUCIEN

Oui .. Ah !

ANNETTE

Faut pas encore autre chose pendant qu'on est là ?

YVONNE

. Demandez à monsieur , Annette ! C'est monsieur qui est malade !

LUCIEN

. 'ai mal à l'estomac .

ANNETTE Aussi , si moussié n'était pas allé faire le bôlichinelle dehors ! ...

LUCIEN

. Ah ! non ! non ! vous n'allez pas aussi vous mettre de la partie , vous , hein ?

ANNETTE

Oh ! moi , che dis ça ! ...

LUCIEN . Oui ! eh ! bien ... allez vous coucher !

ANNETTE

Oh ! ça , che veux pien !

LUCIEN

Ah ! non ! ...

ANNETTE

Ah ! si !

LUCIEN

Je parle à madame !

ANNETTE . Ah !

LUCIEN . Ah ! non ! ... Si les domestiques s'en mêlent à présent !

YVONNE

Je ne vois pas pourquoi tu l'attrapes , cette fille . Elle a raison ; si tu n'avais pas été souper ! ...
Mais il n'y a qu'à te voir ! Il n'y a qu'à te voir ! en quoi te déguises - tu ! en Roi - Soleil ! Je te
demande un peu ! te mettre en Roi - Soleil ... par un temps de pluie ! c'est ridicule !
Seulement , voilà ! ça te flattait de te pavanner en Louis XV !

LUCIEN

Quatorze ! , ,

YVONNE . Quoi , " Quatorze " ?

LUCIEN . Le Roi - Soleil , c'était Louis XIV .

7

YVONNE

et on se paye des soupers , onze francs soixante quinze Ah ! " là ! là ! " Tu es bien avancé !
Comme si tu n'aurais pas mieux fait de les mettre de côté , ces onze francs soixante - quinze
! ... pour payer le tapissier , tiens !

LUCIEN

Je lui dois huit cents francs ; tu ne me vois pas lui offrant onze francs soixante- quinze !

YVONNE . Au moins , tu lui aurais prouvé ta bonne volonté ! Si je te parle de lui , c'est qu'il est venu aujourd'hui .

LUCIEN

. Ah ?

YVONNE . Et il a déclaré qu'il en avait assez d'être lanterné ... et que si tu ne lui versais pas un fort acompte , eh ! bien ! il était décidé à t'envoyer du papier timbré ; et ça , aux Galeries Lafayette ! Tu vois comme ça fera bon effet .

LUCIEN

Il a dit ça ?

YVONNE . Oui .

LUCIEN . Ah ! il fait du chantage ! C'est bien , monsieur ! ... Je comptais lui faire un versement

...

YVONNE

Quand ?

LUCIEN

. Euh ! ... quand j'aurais pu ! mais , puisque c'est comme ça ! il peut se brosser .

YVONNE

Non , vrai , à ta place , je l'aurais sur l'estomac !

LUCIEN

Mais je l'ai , nom de ... ! Je l'ai !

YVONNE

Ah ! et puis ne crie pas comme ça ! C'est vrai , ça ! Voilà une heure que tu m'éreintes avec tes discussions !

LUCIEN

Ah ! non , ça c'est le bouquet ! C'est moi qui discute ! c'est moi qui l'éreinte !

YVONNE . Tu ne veux pas dormir , non ?

LUCIEN

Oh ! si , dormir ! dormir ! je tombe de sommeil !

YVONNE

.Eh bien ! moi aussi ! bonsoir !

LUCIEN

Bonsoir !

YVONNE . Et flûte !

LUCIEN

Et flûte !

YVONNE

Mon pied , voyons !

LUCIEN

Eh ! ton pied , voyons ! Ah ! se coucher ! On ne me ferait pas sortir pour un boulet de canon !

.

8

..

YVONNE

Qu'est - ce que c'est que ça ?

LUCIEN

Je ne sais pas ! ... C'est la porte d'entrée ..

YVONNE

. Ah ! mon Dieu ! Pour qu'on sonne à cette heure - ci , ça ne peut être que quelque chose de grave .

LUCIEN

. Oui ..

YVONNE

. Encore ! Ah ! Lucien , Lucien , j'ai peur ...

LUCIEN

Allons ! allons ! de l'énergie , que diable !! Il ne faut pas se laisser abattre .

YVONNE

Ah ! tu en parles à ton aise ! toi , tu es un homme , mais moi ! Oh !

LUCIEN

Et l'autre , là , Annette ! qui ne bouge pas !

TOUS LES DEUX

,.. Annette ! Annette !

VOIX 'ANNETTE . Hoon !

YVONNE . Vite , levez - vous !

VOIX 'ANNETTE . Hein ! encore !

YVONNE . Mais dépêchez - vous donc , voyons ! Vous n'entendez pas qu'on sonne ? Pourvu qu'il ne soit pas arrivé quelque chose dans la famille !

LUCIEN

Mais non , voyons ! tu finiras pas nous donner le trac .

YVONNE

Ah ! touche du bois ! touche du bois !

LUCIEN

Oui ! Tu comprends bien que si ...

YVONNE . Mais touche donc du bois , voyons !

LUCIEN . Oui ! .

YVONNE . Mais pas ça , voyons , c'est du marbre !

LUCIEN . Ah ! tu m'ahuris !

YVONNE . Avec la paume ! avec la paume ! Ah ! tu seras cause d'un malheur ! . Mais qu'est - ce qu'elle fait , cette Annette ?

9

LUCIEN

. Ah ! ça , allez - vous vous grouiller ?

ANNETTE

Oh ! non , ch'en ai assez , moi ! Matame me paiera mon livre , che veux m'en aller .

LUCIEN . Voulez - vous allez ouvrir ! espèce de tête carrée .

YVONNE . Mais allez donc ! mais allez donc !

ANNETTE

Oui , mais oh toucement !

LUCIEN . Oh ! cette bonne ! cette bonne ! ..

ANNETTE

Qui c'est - y qu'c'est qu'est là ?

VOIX DU VALET DE CHAMBRE

Joseph ! le nouveau valet de chambre de la mère de madame .

YVONNE

. De maman ! Il est arrivé quelque chose à maman ! il est arrivé quelque chose à maman !

LUCIEN . Mais ne crie donc pas comme ça , toi ! ne crie donc pas comme ça !

SCÈNE III

LES MEMES

JOSEPH

...

YVONNE

. Qu'est - ce qui est arrivé à maman ? Qu'est - ce qui est arrivé à maman ?

JOSEPH

Mon Dieu , madame Ah !

LUCIEN Quoi ? Qu'est - ce qu'il y a ? Eh ! répondez , voyons , au lieu de regarder mon costume ! il n'a riend'extraordinaire .

YVONNE

Un accident ?

JOSEPH

Oh ! non

YVONNE

. Ah !

LUCIEN . Là , tu vois , pas d'accident !

JOSEPH

. Seulement ... elle ne va pas bien ...

10

YVONNE

Maman ne va pas bien ? Quoi ? Qu'est - ce qu'elle a ?

JOSEPH . Ben , elle est malade .

YVONNE

Oh ! mon Dieu ? ... Très ?

JOSEPH . Ben ... plutôt !

YVONNE

Lucien ! ... Lucien ! ... maman est malade . Maman est très malade !

LUCIEN . Voyons ! voyons !

JOSEPH

. Et , quand je dis très malade , c'est une façon de parler ; parce que , à vrai dire , elle est plutôt ... elle est plutôt ...

YVONNE . Quoi , quoi ? Qu'est - ce qu'elle est plutôt ? ...

JOSEPH . Elle est plutôt ? morte !

TOUS . Ah ! .

LUCIEN

. Ah ! voilà ce que je craignais !

JOSEPH

Seulement ... on m'a recommandé de préparer doucement madame pour ne pas la révolutionner . , Ouf !

LUCIEN . Quelle catastrophe ! Au moment où on allait se coucher !

ANNETTE

Mâtâme ! Mâtâme !

LUCIEN . Ah ! Vous aviez bien besoin de venir nous annoncer ça , vous ?

JOSEPH . Mais monsieur , on m'a dit ...

LUCIEN . Ah ! " on vous a dit ! on vous a dit ! ... " C'est bien , aidez - moi .

JOSEPH . Oui , monsieur .

ANNETTE

Mon Tié ! Mon Tié !

LUCIEN à . Et vous , allez donc chercher du vinaigre , des sels , au lieu de crier : " Mon Tié ! mon Tié ! " ce qui ne sert à rien !

ANNETTE . Oui , moussé ! Ach ! Gott ! Gott ! lieber Gott !

JOSEPH

. On porte madame ... sur le lit ! .

11

LUCIEN

. Mais , qu'est - ce que vous faites là vous ?

JOSEPH

Mais je la tiens .

LUCIEN

. Mais en voilà une façon de la tenir ! ...

JOSEPH

Oh ! si monsieur croit que je pense à des choses ?

LUCIEN

Je me fiche que vous pensiez ou ne pensiez pas ! ... je vous dis de lâcher ça ! ... , Et , tenez , voyez donc si ce n'est

pas de l'éther , la bouteille , là près du lit !

JOSEPH

lit.Oui , monsieur ! oui !

LUCIEN . Cette façon de peloter ma femme Mais pas là ! sur la table voyons ! près du lit !

JOSEPH . Oui , monsieur , oui !

LUCIEN . Bien , donnez ! Trouvez - moi un linge pour lui tamponner le front !

JOSEPH . Un linge ? Où y a - t - il un linge ?

LUCIEN Je ne sais pas , mon ami ! Si je le savais , je ne vous demanderais pas ! Cherchez !

JOSEPH

. Ah ! ça ! Ça peut - il faire l'affaire ?

LUCIEN

Je ne sais pas , mon ami ! Qu'est - ce que c'est ! , "

JOSEPH

Ça a l'air d'une chemise de jour !

LUCIEN

Qu'est - ce que vous voulez , faute de mieux ! ... Allez , mettez - vous à genoux ! Roulez ça en tampon ! En tampon , vous ne savez pas ce que c'est ?

JOSEPH . Si , monsieur !

LUCIEN . C'est bien , donnez ! Prenez ça ! ça ! Le bouchon ! le bouchon ! Ah ! franchement , vous savez , vous ! ... Yvonne , mon Yvonne !.

12

Vous auriez bien pu attendre jusqu'à demain matin pour venir nous annoncer des nouvelles pareilles !

JOSEPH . Si monsieur croit que c'est pour mon plaisir !

LUCIEN . Non , mais c'est peut - être pour le nôtre ! Yvonne , ma chérie ! Je vous demande un peu ce qui pressait ? ... Evidemment , ma pauvre belle - mère , c'est très malheureux ! mais , quoi ? 'ici demain matin ... elle ne se serait pas envolée ! ... et , au moins , madame n'aurait pas eu sa nuit troublée !... ni moi non plus !

JOSEPH . Je suis désolé , monsieur ! la prochaine fois je saurai .

ANNETTE

Voilà , moussié !

LUCIEN

, , , Qu'est - ce que c'est que ça ?

ANNETTE . C'est la salière .

LUCIEN . Qu'est - ce que vous voulez que j'en fasse ?

ANNETTE . C'est moussié qui m'a temanté ti sel .

LUCIEN . Des sels , bougre de moule ! pas du sel ! Vous ne pensez pas que je vais saler madame .

ANNETTE . Est - ce que che sais moi ! ché suis bas médecin .

LUCIEN C'est bien ! voilà madame qui rouvre les yeux ! tenez , écartez - vous ! et emportez ça . Yvonne ! mon Yvonne !

YVONNE

. Qu'est - ce qu'il y a eu donc ?

LUCIEN . Mais , rien , mon chéri ! rien du tout .

YVONNE . Alors , pourquoi suis - je par terre ? Ah ! ... ah ! oui ... oui ... oh ! maman ! ma pauvre maman ! .

LUCIEN

Là ! là ! Allons , voyons ! ... Allons ! Allons ! ... Allons , voyons donc ! sapristi de sapristi ! ... Allons , voyons donc ! Allons ! Voyons ... allons , voyons ! ... Tout espoir n'es pas perdu !

ANNETTE . Ach Gott ! Gott !

13

YVONNE

Mais qu'est - ce qui peut arriver de plus puisqu'elle est morte ?

LUCIEN . Eh bien ! justement , là ! justement ! le plus terrible est passé ! Il faut se faire une raison , que diable ! se dire que pour ceux qui s'en vont c'est la délivrance ! ...

YVONNE

Ma pauvre maman !

LUCIEN

. Eh ben ! oui ! Eh ! ben , oui ! Eh ! bien , maintenant elle ne souffre plus ! et tandis que nous sommes là à la pleurer ... debout ! elle repose , elle ! ... elle est bien heureuse !

YVONNE

Qu'est - ce qui aurait dit qu'elle s'en irait si vite !

LUCIEN

Ah ! oui ! ... Quand tout à l'heure je me demandais comment je paierais le tapissier , je ne me doutais pas ! ... enfin !

YVONNE

Ma pauvre maman !

LUCIEN . Ah ! oui ... ta pauvre , brave , et digne et sainte femme de mère ! Ce que j'ai mal aux reins ! Dis donc , mon Yvonne ?

YVONNE . Quoi ?

LUCIEN . Tu ne veux pas t'asseoir , ma chérie ?

YVONNE

. Eh ! non quoi ! " m'asseoir ! m'asseoir ! " Quelle importance ça a - t - il que je sois sur une chaise ou par terre ?

LUCIEN

.

YVONNE

. Ah ! c'est sous terre que je voudrais être ! 'ailleurs que mimporte ! quand on a le ... cœur en croix ... ! . Vous me préparerez simplement un peu d'eau , Annette , que je me débarbouille .

ANNETTE . Oui , mâtâme .

YVONNE

La pauvre chère femme ! Te souviens - tu comme elle était bonne ?

LUCIEN

Qui ? .

YVONNE

. Mais maman

LUCIEN . Ah ! oui .

YVONNE.Et pour toi , si pleine d'indulgence ! t'excusant toujours ! Quand on pense que tu la bousculais , que tu la traitais ... ! Il n'y a pas deux jours encore tu as été jusqu'à l'appeler " chameau " . Va , Lucien ! on te pardonne ... ! " Répétant . On te pard ... , . Tu dors !

14

LUCIEN

Hein ? Moi ? Euh ... ! Ah ! Je te demande pardon ! un peu de fatigue ... !

YVONNE

.Fatigué ! Maman n'est plus , et il est fatigué .. Allons , debout !

LUCIEN ET JOSEPH

Oh !

YVONNE . Est - ce que nous ne devrions pas être là - bas ?

LUCIEN . Ah ! on va ... ?

YVONNE . Naturellement , on va ! tu ne comptes pas que nous allons nous coucher .

LUCIEN

Non !

YVONNE

Ma chemise de jour ? Où est ma chemise de jour ?

LUCIEN

. Mais je vous l'ai donnée à vous !

JOSEPH . moi !

LUCIEN . Mais oui !

JOSEPH . Ah ! oui ! , . Voilà madame .

YVONNE

Joseph.Comment ! vous avez ma chemise de jour dans votre poche !

JOSEPH . C'est monsieur qui s'en était servi ... pour mettre du sirop sur la figure de madame .

YVONNE

C'est insensé ! ma parole ! , Eh ! bien ! dépêche - toi , voyons ! Qu'est - ce que tu attends pour t'habiller ?

LUCIEN . Ah ? Il faut ... ?

YVONNE

Evidemment ! ... tu ne comptes pas aller là - bas en Louis XIV ?

LUCIEN . Non !

YVONNE

Se mettre en Louis XIV quand on perd sa belle - mère !

JOSEPH

C'est rigolo !

YVONNE . Ah ! vous trouvez , vous ?

JOSEPH . Oh ! pardon , non !

LUCIEN

. Ah ! Annette ! ... donnez- moi mon costume de cheviotte noire , ma cravate noire et des gants noirs .

YVONNE

.

15

Ah ! non ! non ! tu ne vas pas t'habiller comme ça ! Tu aurais l'air d'avoir commandé ton deuil d'avance ; ça ne se fait pas !

LUCIEN . Tu as raison ! Eh bien ! le costume que vous voudrez Annette ! mon ... mon plus gai !

ANNETTE.Oui , monsieur ..

YVONNE Non , c'est vrai ça !

LUCIEN

Quant à vous ...

Ah ! ça , qu'est - ce que tu fais ? Tu perds la tête ?

YVONNE

Quoi ? .

LUCIEN.Tu changes de chemise ici , à présent ?

YVONNE

. Oh ! je t'en prie , écoute ... !

LUCIEN

. Mais pas du tout ! tu ne vas pas te mettre toute nue devant ce domestique !

JOSEPH

Oh ! si c'est pour moi , monsieur ... !

LUCIEN

. Evidemment , c'est pour vous !

YVONNE

,. Non ! je perds ma mère et voilà à quoi il regarde : si j'ai une chemise ou si je n'en ai pas !

LUCIEN

On peut perdre sa mère et être convenable !

YVONNE.Oh ! oui , oh ! tais - toi , va !! , , . Allez ! venez , Annette ! venez m'aider !

LUCIEN

Oh ! mais quelle nuit , mon Dieu ! quelle nuit !

JOSEPH . Heureusement , monsieur , que ça n'arrive pas tous les jours !

LUCIEN . Ah ! si vous croyez que c'est rigolo , tout ça ! Ecoutez , ma fille ! je ne sais pas à quoi ça tient ? On ne voit que vous ici !

ANNETTE

. Mais je fais mon serfice , moussé !

16

LUCIEN . Allez , ma fille ! Allez ! Oh ! , à , Voyons , mon ami , vous allez m'aider .

JOSEPH . Oui , monsieur !

LUCIEN . Vous êtes intelligent?

JOSEPH . Oui , monsieur !

LUCIEN . Bon ! alors , voilà ... euh ! ... vous ... vous allez , euh ! ... Eh ben ! où allez - vous ?

JOSEPH

. Je ne sais pas , monsieur !

LUCIEN . Ah ! vous êtes malin , mon ami ! Avec tout ça , je ne sais plus ce que je voulais vous dire ! Ah ! oui ! , Quoi , mon ami ? Je vais écrire ; je n'ai pas besoin de vous !

JOSEPH . Ah ! pardon !

LUCIEN . Oui ! ça va bien ! ,

JOSEPH

, . 'étais pas fier , allez monsieur , en venant ici ! ... C'est la première fois que j'ai l'honneur de voir monsieur et madame , mais , vrai , j'aurais mieux aimé avoir à leur annoncer qu'ils avaient gagné le gros lot de la loterie des millions , plutôt qu'une nouvelle pareille !

à . Aussi ça été un rude poids de moins quand j'ai eu vidé mon sac ! mais vrai ! je ne voudrais pas avoir à le recommencer !

LUCIEN

Vous m'empêchez d'écrire , mon ami .

JOSEPH . Pardon !

!

LUCIEN . Annette ! Annette

JOSEPH

. Mademoiselle , monsieur vous appelle !

VOIX 'ANNETTE . Ch'habille mâtâme , monsieur .

VOIX 'YVONNE . Tu peux bien attendre un instant !

LUCIEN

Oui ! oui !

JOSEPH

Ça ne sera pas long , monsieur ! madame a déjà sa chemise de jour .

LUCIEN

C'est trop fort , par exemple ! Mais qu'est - ce que vous avez besoin d'aller fourrer votre nez !

17

7

JOSEPH

C'était pour obliger monsieur

!

LUCIEN . Ah! Taisez - vous donc ! " m'obliger ! m'obliger ! " Tenez , passez - moi plutôt mes vêtements ! Mes vêtements ! là ! là ! Allez ! retirez - vous de là ! Mais retirez - vous donc de là ! Eh bien ! venez ici !

JOSEPH

Oui , monsieur !

LUCIEN . Et aidez - moi !

JOSEPH . Oui , monsieur ..

LUCIEN

Dites - moi ! vous avez un fiacre en bas ?

JOSEPH . Oui , monsieur .

LUCIEN . Alors , il n'y a pas de temps à perdre .

JOSEPH . Surtout que c'est un taxi - auto . ,

LUCIEN

Ah ! bien ! tant pis ! qu'est - ce que vous voulez ! c'est pas tous les jours fête ! ...

JOSEPH

Fête ?

LUCIEN . Hein ? ... Euh ! ... non ? Quoi ? enfin ... vous me comprenez ! .

ANNETTE

. Moussié a pésoin de moi ?

LUCIEN

Madame est prête ?

ANNETTE . Pientôt !

LUCIEN . Qu'est - ce que vous me demandiez ?

ANNETTE . Si moussé a pésoin te moi ?

LUCIEN . Non ! . Si ! Tenez , ma fille , il y a là deux ... deux lettres sur la ... mais pas vous ! Vous , bougre de moule ! Vous ne comprenez pas ? sur la tablette du secrétaire ! Vous allez descendre et les mettre à la poste .

ANNETTE

Maintenant !

LUCIEN . Naturellement , maintenant ! il faut qu'elles soient distribuées demain à la première heure ! Eh bien ! où allez - vous ? Où allez - vous ?

ANNETTE . Che fais mette ine chipe !

18

LUCIEN . Eh ! " ine chipe ! ine chipe ! " si vous croyez qu'on fera attention à vous ! à cinq heures du matin !

ANNETTE . Che peux pas aller comme ça en chipon ! c'est pas gôrrect .

LUCIEN . Eh ! bien prenez un waterproof .

ANNETTE . Ché n'ai bas dé vatfairpoufe .

LUCIEN . Eh ! bien ! vous prendrez mon pardessus qui est pendu dans l'antichambre .

ANNETTE . Ah ! c'est écal ! c'est pas gôrrect !

LUCIEN . Bon , bon , ça va bien , allez !

ANNETTE . De quoi qu'est - ce que che vais avoir l'air ! t'ine femme touteuse !

LUCIEN . Eh ! bien ! si on vous enlève , vous viendrez me le dire .

ANNETTE . Comme ine crue !

LUCIEN

à Là ! Donnez - moi mon ... donnez - moi mes ...

, mes souliers ! Quoi ! ils ne sont pas au plafond

!

Ah ! vous n'êtes guère dégourdi , mon ami !

JOSEPH . Monsieur ne s'expliquait pas !

LUCIEN . Eh ! ben , venez ici ! Dites - moi ! qu'est - ce que c'est votre auto ?

YVONNE

Eh ! bien ! es - tu prêt ?

LUCIEN

Voilà ! voilà , tout de suite .

YVONNE Eh ! bien ! et ta perruque ! tu ne vas pas sortir avec ta perruque !

LUCIEN . Hein ! ma perr ... Tu m'ahuris , qu'est - ce que tu veux ! Tu m'ahuris .

YVONNE . Mon Dieu ! au moment de partir , le courage me manque . Dites moi , mon ami !

JOSEPH . ?

YVONNE . Elle n'est pas trop changée au moins ?

JOSEPH . Oh ! non , du tout .

YVONNE . Pauvre maman ! dites - moi qu'elle n'a pas trop souffert .

.

19

JOSEPH

à Pas un instant ; ... Elle était très bien portante ... elle avait mangé de bon appétit à dîner : deux tranches de gigot ...

YVONNE

Deux tranches de gigot !

LUCIEN

. Deux tranches de gigot !

JOSEPH

. Deux tranches de gigot , oui !

Après le dîner , elle avait fait deux ou trois patience ; puis elle était allée se coucher ... avec monsieur .

YVONNE

Ma pauvre mam ...

. Monsieur ?

LUCIEN

Monsieur ?

YVONNE . Maman était couchée avec un monsieur ?

LUCIEN . Quel monsieur ?

JOSEPH

. Mais Fajolet ! ... le père de madame !

YVONNE . Mon père !

LUCIEN

Où ça son père ? Qui ça son père ? Ma belle - mère est veuve !

JOSEPH

Ah ! mon Dieu ! vous n'êtes donc pas monsieur et madame Pinnevinnette !

YVONNE . Pinnevinnette !

LUCIEN

Mais non , monsieur , nous ne sommes pas les Pinnevinnette !

YVONNE

Est - ce que nous avons l'air de Pinnevinnette ?

LUCIEN . C'est sur le palier à droite , les Pinnevinnette !

JOSEPH

Eh bien ! c'est pas le palier droit , ici ?

LUCIEN . Non , monsieur , c'est le gauche ! c'est le droit quand on sort de l'ascenseur , mais le gauche quand on prend l'escalier .

YVONNE . Si vous aviez pris l'escalier comme tout le monde ! ...

JOSEPH

. Ah ! mon Dieu !

YVONNE ET LUCIEN . Quoi ?

JOSEPH . Mais alors ... il va falloir que je recommence à annoncer ?

20

LUCIEN

Non , mais vous ne pensez pas que je vais y aller pour vous ?

JOSEPH . Oh ! recommencer ! Moi qui étais si content d'être débarrassé .

LUCIEN . - t - on jamais vu un imbécile pareil !

YVONNE

. Venir vous donner des émotions en vous annonçant que votre mère est morte quand elle ne l'est pas !

JOSEPH . Madame , je suis désolé .

YVONNE

. Oh taisez - vous donc !

LUCIEN

Allez , foutez - moi le camp ! Espèce d'idiot !

YVONNE

Maladroit !

LUCIEN

Crétin !

JOSEPH

Mais monsieur , c'est pas de ma faute ! ... vous devriez être contents !

LUCIEN ET YVONNE

Contents ! Brute imbécile chameau !

JOSEPH

. C'est trop fort , par exemple ! vous m'engueulez parce que votre mère n'est pas morte ! je n'y peux rien , moi !

TOUS DEUX

Voulez - vous foute le camp ! n ... de ... !

JOSEPH

Oh ! non , non , je m'en souviendrai de celle - là .

LUCIEN

Foutez le camp ! ... Foutez le camp !
... .

YVONNE

Oh ! ,

LUCIEN.Oh !

YVONNE.Oh !

LUCIEN . Oh ! quelle brute ! quelle brute !

YVONNE . Vous donner des coups pareils ! .

LUCIEN

Oh ! . Eh bien ! la voilà , ta mère ! voilà ce qu'elle nous fait , ta mère ! Oui! Qu'est - ce que je dirai au tapissier , moi , maintenant ? ... quand il apprendra que ta mère n'a jamais été morte ? que tout ça c'était une blague ?

YVONNE . Comment , quand il apprendra ? Mais tu n'as qu'à ne pas lui apprendre .

21

LUCIEN

Mais je lui ai écrit !

YVONNE

Déjà !

LUCIEN

. Evidemment ! puisqu'il nous embête , cet homme !

YVONNE . Oh !

LUCIEN . Je lui ai annoncé que j'allais pouvoir le régler , ayant eu la ... la douleur de perdre ma belle - mère . Je ne pouvais pas me douter que tout ça c'était une blague ! Oh ! le chameau ! le chameau !

YVONNE

C'est maman que tu appelles chameau ? C'est maman que tu appelles chameau ? Misérable ! Misérable !

SCÈNE IV

LES MEMES

ANNETTE

ANNETTE

. Foilà ! c'est fait !

LUCIEN

Ah ! ... les lettres ! qu'est - ce que vous avez fait des lettres ?

ANNETTE

Che les ai mises à la poste .

LUCIEN . C'est ça ! voilà ! elle les a mises à la poste !

ANNETTE . Pen ! oui , puisque moussié ...

LUCIEN . Ah ! vous avez fait un joli coup ! Qu'est - ce vous aviez besoin de vous presser comme ça ?

ANNETTE . Comment , mais c'est moussié qui m'a dit ... !

LUCIEN . Eh ! C'est moi , c'est moi ... ! parce que tout à l'heure la mère de madame était morte .

YVONNE Oui , et maintenant ... elle ne l'est plus .

ANNETTE

Lieber Gott ! ... ils sont fous !

YVONNE

C'est pas maman ! c'est la mère des voisins ! Le domestique s'était trompé de palier !

ANNETTE . Non ! c'est fraîche ?

LUCIEN

Mais oui !

ANNETTE

Ah ! que che suis gondende !

LUCIEN

. C'est ça , elle est gondende ! elle est gondende !

ANNETTE . Mais oui !

22

YVONNE

Non , mais c'est que monsieur , lui , il regrette !

LUCIEN

. Allons , voyons !

YVONNE . Il aurait été heureux d'enterrer maman ! Misérable ! il veut tuer maman ! il veut tuer maman !

LUCIEN

Oh ! et puis assez ! c'est le moment de dormir !

YVONNE

. Scélérat ! Assassin !

LUCIEN . Vas - tu te taire ! vas - tu te taire !

ANNETTE

Voyons , mâtâme ! monsieur !

YVONNE . Il veut tuer maman ! Il veut tuer maman ! Et il dit que j'ai les seins en portemanteau .

ANNETTE . Mâtâme ! mâtâme !

LUCIEN

Oh ! la barbe ! la barbe !

YVONNE . Il dit que j'ai les seins en portemanteau !

LUCIEN . La barbe !